

## Entretien avec Erick Fearson

**D'où vous est venue l'idée d'écrire un « Manuel du Chasseur de Fantômes » ?**

**Erick Fearson :** En fait, cela s'est naturellement imposé à moi. Ce n'est que le cheminement logique de mon parcours. Il y a cependant plusieurs raisons qui m'ont poussé à écrire cet ouvrage. D'une part parce qu'il me semblait utile, après toutes ces années, de coucher mon expérience par écrit et d'autre part parce qu'il n'existait rien de comparable dans la littérature française. Quand j'ai commencé à explorer ce champ d'étude, je me suis trouvé face à la difficulté de trouver des informations concrètes permettant de conduire, dans les détails, une chasse aux fantômes. Bien sûr, j'avais quelques informations ici et là glanées dans différents ouvrages, mais le sujet était toujours survolé. De plus, derrière ces informations emplies de zone d'ombre, je sentais beaucoup de théorie mais très peu de pratique. Les techniques étaient absentes. Et ce sont justement elles qui permettent la réussite d'une telle entreprise. Ce manuel a été conçu pour combler ce vide.

**N'avez-vous pas peur de voir émerger de nombreux chasseurs de fantômes aux quatre coins de l'Hexagone ?**

**Erick Fearson :** Au contraire ! Je serais heureux de faire quelques émules à partir du moment où elles le font sincèrement et selon les règles de l'art. Il y a déjà quelques groupes qui se forment ici et là, mais de manière sauvage. Si certains sont sérieux, peu je l'avoue, d'autres ne le sont pas. Et c'est pour éviter ces chasses aux fantômes anarchiques que mon ouvrage sera utile. Je le souhaite. Car dans une telle démarche, il y a des règles à observer autant qu'un respect à avoir envers le monde de l'invisible, les propriétaires de lieux hantés et les témoins de ce type d'expérience. Malheureusement, je me suis aperçu que certains se comportent en « pilleurs de tombes ». Ils ne respectent rien, ni les lieux hantés. Ils s'offrent là quelques frissons à peu de frais en ayant une méconnaissance partielle ou totale de ce qu'est une véritable chasse aux fantômes.

**L'ouvrage s'adresse donc aux apprentis chasseurs de fantômes ?**

**Erick Fearson :** Non, pas seulement. Je reçois régulièrement des lettres de personnes désespérées qui pensent vivre dans un lieu hanté ou qui parfois se trouvent face à

l'inexplicable sans savoir quoi faire. Bien souvent, ces personnes le vivent mal, vraisemblablement à cause d'une méconnaissance de cet univers. Dans ce « Manuel du Chasseur de Fantômes », elles trouveront des conseils utiles pour se rassurer, réagir avec sang-froid devant des situations difficiles et tenter de résoudre le « problème », quelle qu'en soit sa nature. À la lecture de ce manuel, elles posséderont certaines astuces et sauront adopter le comportement le plus juste devant ces phénomènes. Enfin, de nombreuses personnes qui expérimentent un phénomène paranormal sont souvent des sensitifs qui s'ignorent. De fait, grâce aux différents exercices que je propose, elles pourront tester leurs éventuelles capacités PSI.

**Il faut donc être sensitif pour percer les secrets de ce manuel ?**

**Erick Fearson :** Pas seulement. Ce livre s'adresse à tous, que vous soyez sensible à l'invisible ou non. Je m'adresse aussi à ceux qui n'ont pas nécessairement de facultés PSI et qui ont besoin d'instruments pour révéler certains phénomènes. En effet, j'explique, avec précision, comment utiliser ces appareils de mesure pour « capter » les fantômes. J'ai porté une attention particulière à répertorier des instruments financièrement abordables ou des « outils » que chaque foyer aurait déjà en sa possession. Ce n'est pas « Ghostbusters » !

**Avez-vous déjà vécu des expériences paranormales ? Quelle a été la plus étrange ?**

**Erick Fearson :** Bien sûr, j'ai vécu différentes expériences considérées par beaucoup comme paranormales, et ce, depuis l'enfance. Je pense que mes antécédents familiaux y sont pour beaucoup. Médium, hypnotiseur, cartomanciens, sorcier, radiesthésiste, guérisseur et magicien composent, en partie, ma famille. De ce fait, j'ai toujours considéré le paranormal comme normal. Plus tard, j'ai pris conscience que cet univers ne l'était pas pour tout le monde. Je ne pourrais pas dire quelle fut l'expérience la plus étrange qui m'ait été donnée de vivre. Elles se valent toutes plus ou moins. J'ai pu assister à des guérisons spontanées, entendre et sentir des présences spectrales, entrevoir très brièvement des événements futurs, expérimenter régulièrement des coïncidences significatives ou la lecture de pensée. Mais les expériences les plus récurrentes sont évidemment les manifestations liées aux hantises. Ce qui semble logique puisque j'explore régulièrement de nombreux lieux hantés en France et à l'étranger. Mais je le répète, tous ces phénomènes n'ont rien d'étrange à mes yeux. Ils font partie d'un monde que l'on ne connaît pas mais qui m'est familier.

**En tant qu'artiste psychique, vous considérez-vous comme un homme de spectacle ou un chercheur ?**

**Erick Fearson :** L'un n'empêche pas l'autre ! Ces deux fonctions ne sont pas contradictoires. Malheureusement, en France, on aime étiqueter et ranger les choses et les gens dans un tiroir. Mais voilà... j'ai horreur des étiquettes ! Je suis un artiste car en tant que mentaliste, je dois avoir la possibilité de me produire en public, même si l'art du mentalisme n'est pas uniquement du spectacle, au sens du pur divertissement « gratuit ». En outre, attention à ne pas faire d'amalgame entre la magie mentale et le mentalisme. La « magie mentale » et le « mentalisme » sont bien deux choses distinctes.

La magie mentale est une branche de la magie. Elle consiste à donner l'illusion de pouvoirs paranormaux grâce à des techniques d'illusionnisme. Malheureusement, depuis 2 ou 3 ans, le mentalisme étant devenu à la mode, le terme est galvaudé par de nombreux prestidigitateurs qui ne font qu'imiter les mentalistes. En réalité, ils ne pratiquent que le pseudo-mentalisme, appelé encore « magie mentale ».

Quant au mentalisme, au noble sens du terme, je vous invite à lire l'ouvrage de Victor Segno, « La Loi du Mentalisme ». Ecrit en 1902, ce livre vous donne une idée de ce qu'est le mentalisme : *« Le mentalisme est [...] la source de toute intelligence, ainsi que de tout accomplissement et avancement physique, social, mental, spirituel, scientifique, artistique et mécanique. Il est la base de toute connaissance, la cause de tout bonheur comme de tout malheur, de la santé ou de la maladie, du succès ou de l'insuccès [...]. [L'homme] a de temps en temps découvert quelques-uns de ses mystères et, croyant être en possession de la vérité entière, il a formé ou organisé une de ces sciences [...] connues sous le nom de mesmérisme, hypnotisme, magnétisme personnel, cure magnétique, science mentale, science chrétienne, clairvoyance, clairaudience, télépathie, médium, etc. ».*

On pourra remarquer que, dans cette définition du mentalisme, l'auteur emploie le mot « science » ! Si Victor Segno l'utilise, un peu pompeusement j'en conviens, il était de bon ton à cette époque d'utiliser ce terme pour étiqueter ce qui faisait partie de la recherche psychique. Cela lui donnait une aura plus crédible. Depuis la rédaction de cet ouvrage très intéressant, le mentalisme a forcément évolué. Pour savoir ce qu'il est aujourd'hui, je vous invite à visiter le site internet [www.mentalisme.com/mental.html](http://www.mentalisme.com/mental.html).

Le mentaliste ne se contente donc pas de se produire uniquement sur scène dans le seul but de divertir. Il est aussi, comme je le suis, conférencier, consultant, formateur et conseiller. De ce

fait, quand un mentaliste donne, par exemple, une séance de tarologie, il ne fait pas du spectacle bien qu'il soit encore dans le registre du mentalisme.

J'aimerais enfin ajouter que les artistes ou les différents médiums qui se sont produits en démonstrations publiques ont certainement fait plus pour l'étude du paranormal que n'importe quelle autre profession. Pour vous en rendre compte, je vous invite à étudier la longue histoire des mentalistes, artistes psychiques, thaumaturges et autres « faiseurs de miracles » à travers les siècles. Je citerais, entre autres, Washington I. Bishop, Daniel Dunglas Home, J. Dunninger, Hanussen, Uri Geller, Kreskin, Kuda Bux, Frederick Marion, Loyd Auerbach ou Ormond Mc Gill.

Sinon, qu'entendez-vous par « chercheur » ? Étant artiste avant tout, je pense être un chercheur, d'un certain point de vue, comme tous les artistes. D'ailleurs dans l'absolu, ça ne s'applique pas seulement aux artistes mais à chacun. Ma recherche dans le champ du paranormal est avant tout personnelle. Elle est d'ordre philosophique et spirituel plutôt que scientifique. J'ai bien dit spirituel et non religieux. Car si ces deux termes sont souvent liés, ce sont deux choses bien distinctes. Le spirituel n'est pas forcément religieux et vice et versa. Je ne prétends pas apporter de réponse comme le ferait la religion ou la science. Mon modeste but est, sortant des chemins balisés de la pensée, d'apporter des questions plutôt que des réponses. Ces questions auxquelles on ne pense pas forcément. A travers mes activités, j'invite à la réflexion et à la recherche de sa propre vérité. C'est évidemment le chemin personnel de chacun. Mon univers est aussi pour moi un support artistique en plus d'être un champ d'étude. L'une des missions de l'artiste est d'éveiller la conscience des gens. C'est-à-dire relativiser les choses, remettre en cause sa façon de percevoir et d'aborder le monde. Accepter l'idée de paranormal et de surnaturel n'est pas *in fine* aussi important qu'avoir une vaste réflexion personnelle et philosophique sur le sens du monde.

**Est-ce que le mentalisme est positif pour le monde de l'étrange ?**

**Erick Fearson :** Étonnante question que voilà ! Qu'il soit positif ou non, le mentalisme fait partie du monde de l'étrange de toute façon. Cependant, pour répondre clairement, oui le mentalisme est positif. Il l'est pour comprendre certains mécanismes du psychisme ainsi que son implication dans le domaine de l'étrange. Il est aussi positif d'un point de vue culturel puisqu'il sert à mieux appréhender les racines du spiritisme tout comme certains mécanismes des arts divinatoires. Savez-vous par exemple que certains médiums du 19<sup>e</sup> siècle pratiquaient le mentalisme et utilisaient certaines techniques « mentalistiques » durant leur séance ?

**Quel est le lieu le plus hanté que vous ayez visité ?**

**Erick Fearson :** Plutôt qu'un lieu précis, je parlerais d'une ville qui me vient aussitôt à l'esprit, Saint-Petersbourg, en Russie, qui est incroyablement hantée. Je m'y suis rendu cinq fois et, à chaque fois, les fantômes y grouillaient toujours autant. L'Islande aussi. L'atmosphère de ce pays que je connais bien y est absolument incroyable. On dirait que toutes les créatures surnaturelles de la terre ont élu domicile sur ce territoire de feu et de glace. En France, je ne peux pas citer le lieu le plus hanté d'après moi car c'est une propriété privée et son propriétaire tient plus que tout à la discrétion... Cependant, je mentionnerais volontiers le manoir des brumes à Bouchevilliers, en Normandie, ou la forteresse de Largoët, en Bretagne, que le photographe Simon Marsden a superbement capté avec son appareil. Son cliché fait d'ailleurs la couverture de mon livre. Tous deux sont des lieux très chargés.

**Avez-vous déjà ressenti une vraie frayeur lors d'une enquête ?**

**Erick Fearson :** Je suis désolé de vous décevoir mais cela ne m'est jamais arrivé lors de mes enquêtes. L'éducation que j'ai reçue m'a appris à ne pas avoir peur de ces choses. Bien au contraire ! Cet univers m'étant familier, je m'y sens plutôt comme un poisson dans l'eau. L'ignorance qui mène souvent à la violence (l'Histoire peut en témoigner !) et la bêtise humaine m'effraient beaucoup plus que n'importe quel phénomène surnaturel.

**Pourquoi êtes-vous chasseur de fantôme ?**

**Erick Fearson :** Parce que chaque histoire, chaque événement lié au monde des fantômes me fascinent depuis l'enfance. Cet univers me met en face d'un grand mystère. Or, faire l'expérience de ce profond mystère me fait grandir, spirituellement. Il est en quelque sorte mon carburant et mon moteur. Ce mystère si riche me pousse à explorer encore plus en avant un territoire d'ombre et de lumière. Et c'est un voyage que je souhaite sans fin.

**Vous considérez-vous comme un chasseur traquant des fantômes, ou plutôt, comme un scientifique essayant de prouver que des fantômes existent ?**

**Erick Fearson :** « Chasseur de fantômes » est un terme littéraire et poétique que j'aime beaucoup. Mais il n'est pas question pour moi de chasser les fantômes hors d'un lieu, comme

certain le pensent. Bien au contraire. Je cherche à les comprendre, à les approcher et à savoir ce qui se cache derrière ces manifestations extraordinaires et quel en est le sens. Même si j'utilise des instruments scientifiques pour « détecter » les fantômes, je ne me considère pas comme un scientifique. Cela ne m'intéresse pas, car les scientifiques ne prennent en compte qu'une partie visible de l'iceberg.

Je m'explique. Nous vivons dans une société matérialiste dominée par des intérêts financiers gigantesques. Quand des sociétés ou même des gouvernements misent sur la recherche, les chercheurs ont une obligation de résultats, car des marchés économiques sont en jeu. Si, dans beaucoup de branches scientifiques, les chercheurs n'obtiennent aucun résultat, ils sont remerciés ou leurs crédits coupés. Dans certains pays étrangers, notamment aux USA et en Russie, il a existé des laboratoires de recherche dans le domaine du paranormal financé par l'état. La « générosité » des gouvernements ou sociétés n'avait rien de philanthropique. L'intérêt était avant tout militaire. Ces recherches subventionnées ont commencé durant la Guerre Froide. Leur démarche consistait surtout à savoir comment utiliser les capacités psychiques de l'homme à des fins militaires. Heureusement, les résultats étant trop aléatoires - car il y a eu, je le précise, des résultats ! -, les subventions ont été supprimées et les recherches arrêtées. C'est le fameux projet « Stargate » qui aura duré 24 ans environ. De fameux mentalistes, dont Uri Geller, ont participé à ce projet. En France, le paranormal n'étant pas considéré comme un sujet d'étude sérieux, il n'y a aucune subvention de la part d'organismes officiels. Les chercheurs dans ce domaine, dont certains sont des scientifiques de haut niveau, le font avec leurs propres deniers ou des donations privées. De plus, si certains scientifiques se consacrent trop ouvertement à ce domaine, on les en dissuade avec la menace de compromettre leur carrière. Toutefois, il existe un institut composé de scientifiques qui étudient le sujet en France. Il s'agit de l'I.M.I. (Institut Métapsychique International), reconnu d'utilité publique. Malheureusement, il ne bénéficie d'aucune subvention ou aide financière et c'est bien dommage.

Le scientifique cherche à comprendre rationnellement les mécanismes d'un phénomène. Il recherche le « comment », d'un intérêt limité à mes yeux. Je m'intéresse beaucoup plus au « pourquoi » de la chose. Pourquoi ces phénomènes existent depuis la nuit des temps ? Pourquoi se manifestent-ils à certaines personnes et pas à d'autres ? A certaines périodes-clés de la vie d'une personne ? Qu'ont-ils à nous transmettre ? Quand vous sondez le « pourquoi », vous entrevoyez le « comment ». Outre de n'avoir aucune valeur, essayer de prouver l'existence des fantômes n'a strictement aucun sens pour moi. Et de toute façon, il n'y a rien qui puisse être fait pour persuader les sceptiques que les fantômes existent. Il est plus confortable et moins

effrayant de ne pas croire en leur existence. Croire aux fantômes peut bousculer notre perception de la réalité. La prise de conscience de la réalité de ces phénomènes peut bouleverser la vie d'une personne et remettre en cause ce qu'on lui a appris sur le monde qui nous entoure. Se remettre en question suppose aller au-delà de son ego. Ce que ne sont pas prêts à faire certains détracteurs. Donc, personnellement, il ne sert à rien de vouloir convaincre, c'est une perte de temps. Il est plus utile de chercher à enrichir ses connaissances en la matière. En outre, le paranormal a ses dérives contre lesquelles il faut savoir se prémunir.

### **A défaut de preuve, avez-vous au moins un indice sur l'existence des fantômes ?**

**Erick Fearson :** Depuis la nuit des temps, l'homme a évoqué l'existence des fantômes et ce dans toutes les cultures. C'est pourquoi je pourrais répondre par un bon mot d'Oscar Wilde qui affirmait « *qu'une chose dont on ne parle pas n'a jamais existé. C'est l'expression seule qui confère la réalité aux choses* ». En vérité, votre question est un non-sens ! Il n'y a que les occidentaux pour vouloir des signes à tout prix. Mais je peux comprendre ce désir. L'esprit occidental est tellement pollué et conditionné par notre société cartésienne qu'il réclame des preuves. Depuis notre plus tendre enfance, la société nous affirme que le paranormal n'existe pas. Notre intellect nous dit qu'il n'existe pas, et pourtant notre sensibilité nous dit le contraire. S'il n'est évidemment pas question de prendre tout pour argent comptant et de croire n'importe quoi, il est stupide de vouloir systématiquement tout rejeter. Bien sûr, on pourrait fournir des milliers de témoignages, des photos, des vidéos de la présence des fantômes. Mais, pour la science, toutes ces données ne font et ne feront jamais office de preuves. De plus, avec les technologies d'aujourd'hui, on peut fabriquer des « preuves » à foison. Mais, tant que le phénomène en question ne pourra être reproductible en laboratoire, il ne pourra y avoir de preuve. Pour ce faire, il faudrait capturer un fantôme, l'amener dans un laboratoire et le disséquer sous toutes ses coutures ! Comme à Roswell... ? Fort heureusement, aujourd'hui c'est chose impossible. Généralement, quand on me demande si je peux fournir des preuves ou des indices de l'existence des fantômes, je retourne la question. Pouvez-vous me fournir la preuve de l'inexistence des fantômes ? Naturellement non ! D'un côté comme de l'autre, il est impossible d'apporter des preuves, et c'est mieux ainsi. Je vais même aller plus loin : si j'avais des preuves, je les garderais pour moi afin de ne pas mettre un point final au débat. Car, quand il n'y a plus de mystère, il n'y a plus d'intérêt. En tous cas, pour moi.

Malgré l'absence de preuve scientifique, les fantômes sont pour moi une réalité. Bien que je respecte la science pour ce qu'elle a amené de positif dans notre vie actuelle, elle est bien trop

dogmatique à mon goût. Elle est la « religion » qui domine l'occident à l'heure actuelle. Car à mes yeux, la science est une forme de croyance. Celle en laquelle seules les choses qui s'expliquent ont une existence ! Combien de fois ai-je pu entendre « il n'y a pas de preuve, donc ça n'existe pas » ! Quelle arrogance et quelle prétention d'affirmer qu'il est nécessaire d'avoir des preuves pour valider l'existence d'une chose ! Comme si le monde avait attendu la science pour exister ! En conclusion, savoir s'il faut croire ou pas est un débat stérile qui ne mène nulle part. Joseph Dunninger, le fameux mentaliste, disait que « *pour ceux qui croient, aucune explication n'est nécessaire. Pour ceux qui ne croient pas, aucune ne serait suffisante.* »

**Avez-vous peur de la mort ? Vos enquêtes vous ont-elles conforté dans l'idée qu'il y a une vie après la mort ?**

**Erick Fearson :** Très jeune, j'ai vécu la mort de certains proches, et j'ai été confronté à ma propre mort plusieurs fois au cours de mon existence. J'ai vu, malgré moi, la mort en face. De ce fait, je peux dire qu'aujourd'hui je n'ai plus peur de la grande faucheuse. C'est peut-être pour cette raison que je pratique autant l'humour noir ! Proche du bouddhisme et du taoïsme, il est naturel pour moi de penser qu'il y a une vie après la mort. Mais, à la différence de beaucoup d'occidentaux, peu m'importe de savoir quelle sera ma vie future. Ce qui m'importe avant tout, c'est le moment présent. Il en est de même avec mes enquêtes. Je ne pratique pas les chasses aux fantômes pour savoir s'il y a une vie après la mort - puisque j'en suis convaincu ! - mais plutôt pour savoir ce que peut m'apporter le monde de l'invisible dans mon quotidien.

**Des rumeurs récentes font part d'un projet télévisé avec W9 dans lequel des chasseurs de fantômes, de type « Ghosbusters », accompagnent une personnalité dans un lieu réputé hanté pour capter ses réactions. A l'instar d'émissions populaires dans les pays anglo-saxons comme *Most Haunted* ou *Taps*, certaines chaînes françaises diffusent ou convoitent ce genre de programmes. Vous y avez vous-même participé ou contribué. Ne peut-on pas vous faire le reproche de cautionner ces émissions au détriment de la crédibilité de votre sujet ?**

**Erick Fearson :** D'abord, plus on parlera de ces sujets sur des chaînes populaires, plus on donnera l'envie aux téléspectateurs de s'y intéresser avec, selon les concepts, l'opportunité de se tourner vers une approche plus humble, moins spectaculaire. De plus, il est nécessaire d'avoir un contrepois face aux détracteurs. Et ce, même si cela doit passer par une forme de show. Harry Price, scientifique et chasseur de fantômes de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, référence

des plus sérieuses dans le domaine, a lui-aussi utilisé les médias pour promouvoir le paranormal. Enfin, je n'accepte pas n'importe quoi. Mon intervention en tant que consultant et spécialiste des phénomènes de hantise se légitime systématiquement en amont. Hélas, avec la télévision, la maîtrise des événements nous échappe souvent après le tournage. Concernant l'émission avec Eve Angeli diffusée sur TF1 lors de la « Soirée de l'Etrange », je n'avais aucun droit de regard sur le montage final. Et, pour vous dire la vérité, je trouve dommageable que la production n'ait pas retenu certaines scènes sur des phénomènes surprenants qui se sont produits cette nuit-là...